



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

HES

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

où il fut fait grand-vicaire de Noyon & d'Orléans, & ensuite nommé à un canonicat de Rheims. Il mourut dans cette ville en 1594, à 85 ans. Hervey avoit plus d'application que de talent, & plus de savoir que de goût. On a de lui une foule d'ouvrages. I. *Deux Discours* en latin, prononcés au concile de Trente. Dans le premier, il insiste sur la nécessité de rétablir la discipline ecclésiastique; dans le second, il traite des mariages clandestins. II. *Discours des troubles de l'année 1562, en France*. III. *Des Livres de Controverse*, & des Traductions des Pères. IV. Une maussade Traduction du Concile de Trente. Ses versions françaises ne peuvent plus se lire, parce que le langage a vieilli; mais les latines ont conservé leur prix.

HERVEY, (James) fils d'un pasteur Anglican & pasteur lui-même dans la province de Northampton, en Angleterre, mort en 1759, âgé de 45 ans, n'est pas moins connu en France que dans sa patrie, par son *Poème des Tombeaux* & ses *Méditations*, qui ont paru en 1771, in-12, traduits par MM. Peyron, & le Tourneur. Ces écrits portent l'impression d'une mélancolie sage & salutaire, qui sans corrompre les jouissances de la vie terrestre, avertit l'âme d'une vie plus heureuse & plus durable. On leur trouve un rapport sensible avec les Nuits d'Young. Ils ont eu un succès prodigieux en Angleterre, & les éditions s'en sont déjà multipliées au nombre de plus de 15. Hervey, chantre & ami de

la bienfaisance chrétienne, fut chéri de ses paroissiens, pour lesquels il se dépouilla de toute propriété. Il eut toutes les vertus qu'on peut avoir hors de la véritable Religion, à laquelle on prétend qu'il étoit attaché en secret: mais c'est ce qu'on n'a eu garde de dire dans sa *Vie*, très-détaillée, qui est à la tête de la traduction citée. On a encore de lui: *Remarques sur les Lettres de Bolynbrocke*, 1753, in-8°, & *Dialogues & Lettres sur différens sujets*, 1755, 3 vol. in-8°.

HERWART, (Jean-George) chancelier de Bavière, au commencement du 17^e. siècle, étoit issu d'une famille patricienne d'Ausbourg. C'étoit un savant bizarre, qui adoptoit les systèmes les plus singuliers, & qui les soutenoit avec plus d'érudition que de raison. On a de lui: I. *Chronologia nova & vera*, 1612 & 1626, 2 part. in-4°. II. *Admiranda Ethnica Theologiae mysteria propalata*, 1626, in-4°. Il y soutient que les vents, l'aiguille aimantée, &c., ont été les premiers dieux des Egyptiens, & qu'on les adoroit sous des noms mystérieux. III. Une *Apologie* pour l'empereur Louis de Bavière, contre Bzovius.

HESBURN, (Jacques) comte de Bothwel en Ecosse, eut part, selon l'opinion commune, au meurtre de Henri, lord Darnlei, qui avoit épousé Marie, reine d'Ecosse, & que les historiens Ecossois nomment le roi Henri. Il eut la hardiesse de se saisir de la reine, de la conduire à Dunbar, & de l'obliger à l'épouser. Appelé en jugement, il auroit été proba-

blement convaincu du meurtre de Henri, si l'infame Murray ne l'avoit fait évader, pour ôter à la reine un témoin décisif de son innocence, & le détenir ensuite dans une étroite prison en Danemarck, où il mourut en 1577. Hume, Robertson & d'autres auteurs protestans ou philosophistes, ont voulu associer la reine au crime de Bothwel; mais Cambden (quoiqu'ami d'Elizabeth, & passionné contre les catholiques), & tous les écrivains impartiaux & instruits ont rendu témoignage à son innocence. *Voyez MARIE STUART & MURRAY.*

HESHUSIUS, (Tilemannus) théologien de la confession d'Ausbourg, plus connu sous le nom de *Tilemannus*, naquit à Wésel, au pays de Cleves, en 1526. Il enseigna la théologie dans un grand nombre de villes d'Allemagne, & se fit exiler presque de toutes pour son esprit inquiet, turbulent & séditieux. Il mourut en 1588, à 62 ans. On a de lui : I. *Des Commentaires sur les Psaumes*, in-fol. II. — *sur Isaïe*, in-fol. III. — *sur toutes les Epîtres de S. Paul*, in-8°. IV. *Un Traité de la Cène & de la Justification*, in-fol. V. *Errores quos Romana Ecclesia furenter defendit*. Ce traité d'un forcené ne se trouve pas facilement. Il fut imprimé à Francfort en 1577, in-8°. VI. D'autres ouvrages, dans lesquels on remarque peu d'ordre & encore moins de jugement.

HESICHIOS, *voyez HESYCHIUS.*

HESIODE, poète Grec, né à Cumes en Eolide, élevé à Ascra en Béotie, étoit con-

temporain d'Homere, suivant l'opinion commune. Il fut le premier qui écrivit en vers sur l'agriculture. Il intitula son Poème : *Les Ouvrages & les Jours*, parce que l'art & la culture de la terre demandent qu'on observe exactement les tems & les saisons. Hesiodé, plus poète que philosophe, y marque, comme nos faiseurs d'almanachs, les jours heureux & malheureux. Il mêle aux préceptes de l'agriculture, des leçons pour la conduite de la vie. Ce Poème a servi de modele à Virgile pour composer ses Géorgiques, ainsi qu'il le témoigne lui-même. Les autres ouvrages d'Hesiodé sont, la *Théogonie ou la Généalogie des Dieux*; & le *Bouclier d'Hercule*. La première de ces productions n'a rien de grand que son sujet. C'est une espèce de poème sans art, sans invention, & sans autre agrément, que celui qui peut convenir au genre d'écrire médiocre; car en ce genre-là, Hesiodé tenoit le premier rang : *Datur ei palma in medio dicendi genere* (Quintil. liv. 1, cap. 5). Cet ouvrage, joint à ceux d'Homere, doit être regardé comme les archives, & le monument le plus sûr de la théologie des anciens & de l'opinion qu'ils avoient de leurs dieux. Le 2e. ouvrage du poète Grec est un morceau détaché d'un plus grand, où l'on prétend qu'Hesiodé célébroit les héroïnes de l'antiquité. On l'a appelé le *Bouclier d'Hercule*, parce qu'il roule tout entier sur la description de ce bouclier, dont le poète rapporte une aventure particulière. Hesiodé est moins élevé, moins sublime qu'Homere; mais sa

poësie est ornée dans les endroits susceptibles d'ornement. Les éditions d'Hésiode, Amsterdam, 1667, in-8°, & 1701, 2 vol. in-8°, qui se joignent aux auteurs, *cum notis variorum*, sont estimables; mais la meilleure est celle d'Oxford, 1737, in-8°. On trouve aussi ce poëte dans les *Poeta Græci minores*, Cambridge, 1684, in-8°. L'abbé Bergier en a donné, dans son *Origine des Dieux*, 1768, 2 vol. in-12, une traduction élégante & fidelle.

HESNAULT, voyez HESNAULT.

HESPER ou HESPERUS, fils de Japhet & frere d'Atlas. Il eut trois filles qu'on nomme les *Hesperides*, & il fut changé en une étoile appelée *Phosphorus*, quand elle précède le lever du soleil, & *Hesperus*, quand elle paroît après son coucher. C'est la planete *Vénus*.

HESPÉRIDES, filles d'Hesper. Elles étoient trois sœurs, & leur nom étoit Eglé, Arethuse & Hesperethuse. Elles possédoient un beau jardin rempli de pommes d'or, & gardé par un dragon, qu'Hercule tua pour en aller cueillir.

HESSE-CASSEL, (Amélie-Elizabeth de Hanau, veuve de Guillaume V le Constant, landgrave de) se liguait avec la France contre la maison d'Autriche, fit rentrer Guillaume VI, son fils, dans les biens de ses ancêtres. Elle conduisit ses affaires avec tant de sagesse, que le landgrave lui ayant laissé en mourant l'état chargé de dettes, avec une guerre onéreuse, non-seulement elle les acquitta, mais elle augmenta encore les

domaines de la Hesse. Elle mourut en 1651.

HESSE-CASSEL, voyez FRÉDÉRIC, prince de Hesse-Cassel.

HESSELS, (Jean) docteur & professeur de théologie dans l'université de Louvain, dont il fut l'ornement, né en 1522, fut envoyé avec Baïus au concile de Trente. De retour à Louvain sa patrie, il y mourut en 1566, à 44 ans. Il est célèbre: I. Par un grand nombre d'*Ouvrages de Controverse*. II. Par des *Commentaires sur S. Matthieu*, in-8°; la 1^{re}. à *Timothée*; la 2^e. de *S. Pierre*, & la 1^{re}. de *S. Jean*, in-8°. III. Par un excellent *Catéchisme*, Louvain, 1695, in-4°, qui n'est pas une simple exposition des dogmes catholiques, mais un corps de théologie dogmatique & morale, puisé avec beaucoup de discernement dans les Peres, & principalement dans S. Augustin. Henri Gravius, premier éditeur de cet ouvrage, en retrancha tout ce qui sentoît le Baïanisme. L'auteur ne brilloit pas par l'éloquence; mais son jugement étoit solide, & il étudioit avec soin les matieres qu'il traitoit.

HESYCHIUS, grammairien Grec, est le même, suivant quelques auteurs, qu'Hesychius, patriarche de Jérusalem, mort en 609. On a de lui un excellent *Dictionnaire Grec*, dont Jean Alberti a donné une bonne édition en 1746 & 1766, 2 vol. in-fol. C'est, au jugement de Casaubon, le plus savant & le plus utile de tous les ouvrages de l'antiquité en ce genre. — Il ne faut pas le confondre avec HESYCHIUS de Milet.

dont on a une *Histoire de ceux qui se sont distingués par leur érudition*, en grec & en latin, Anvers, 1572, in-12; & *De Originibus Constantinopolitanis*, publiés par Meursius, 1613.

HETZER, (Louis) Bava-rois, fameux socinien du 15^e. siècle, qui traduisit la Bible en allemand. Il s'aïda dans ce travail de Jean-Denck, socinien comme lui. La suppression exacte qui fut faite de cette version, à cause des erreurs qu'elle contient, l'a rendue très-rare. Elle fut imprimée à Worms en 1529, in-fol.

HEVELKE, (Jean) *Hevelius*, échevin & sénateur de Dantzick, né dans cette ville en 1611, mort en 1688, à 67 ans, cultiva l'astronomie avec beaucoup de succès. Il découvrit le premier une espèce de libration dans le mouvement de la lune, & plusieurs étoiles fixes, qu'il nomma *le Firmament de Sobieski*, en l'honneur de Jean III, roi de Pologne. Son mérite fut connu dans l'Europe. Gassendi, Bouillaud, le P. Merfenne, Wallis furent ses amis, & Louis XIV & Colbert ses bienfaiteurs. Ce monarque lui fit passer une gratification considérable, & lui donna ensuite une pension. On a de cet illustre astronome : I. *Selenographia*, 1673, in-fol. C'est une description de la lune, où il a divisé cette planète en provinces; il avoit voulu donner aux taches de la lune les noms des philosophes les plus célèbres; craignant ensuite une guerre civile parmi les sages qui auroient été oubliés, il y appliqua les noms de notre géographie: mais les dénominations de Riccioli ont pré-

valu. II. *Machina celestis*, 1647, in-fol. Hevelke a donné sous ce titre la description des instrumens, dont il se servit dans ses observations. La seconde partie de cet ouvrage, Dantzick, 1679, in-fol. est rare. III. *Tractatus de Cometis*, 1668, in-fol. Il y soutient que les comètes sont le produit des exhalaisons du soleil & des planètes. Ce qu'il faut entendre néanmoins d'un produit solide & consistant, au-lieu que les anciens regardoient les comètes comme des exhalaisons passagères. Argoli, Kepler, Bacon, Galilée, de la Hire, &c., sont du même sentiment. Le P. Berthier de l'Oratoire, Mrs. de Marivetz & Gouffier approchent davantage de l'opinion des anciens, en regardant les comètes comme des tourbillons lumineux & éphémères: opinion appuyée par ces comètes qui paroissent dans des régions si basses, qu'on ne les découvre pas d'un pays à l'autre: telle que celle que le célèbre Janelus Turrianus observa en Espagne du tems de Charles-Quint (voyez CLAIRAUT, GUGLIELMINI). IV. *Uranographia*, 1690, in-fol. V. *De naturâ Saturni*, 1658. On a frappé des médailles à son honneur, & deux rois de Pologne honorèrent son observatoire de leur présence.

HEVIN, (Pierre) avocat au parlement de Bretagne, né à Rennes en 1621, mort en 1692, brilla dans le barreau & dans le cabinet. On a de lui quelques ouvrages: I. *Consultations & Observations sur la Coutume de Bretagne*, in-4^o, Rennes, 1743. II. *Questions & observa-*